

Théâtre pluridisciplinaire, ouvert toute l'année, au service de créations contemporaines
14 spectacles dont 8 créations (relâches les mercredis 13 et 20 juillet)

théâtre transversal

DOSSIER DE PRESSE
AVIGNON 2022 // 7 au 26 juillet

Agence de presse Sabine Arman
Sabine Arman • 06 15 15 22 24 • sabine@sabinearman.com • Doris Audoux • 06 61 75 24 86 • doris@sabinearman.com

SOMMAIRE

10h30 Création	Byba Youv, la sorcière qui rêvait d'être une chèvre Compagnie Déraïdenz	30mn	p. 3
11h00	La véritable histoire de La Reine des neiges Emilie Wiest • Compagnie On nous marche sur les fleurs	45mn	p. 4
11h40 Création	Seul(s) Olivier Duverger Vaneck – Compagnie Chahuts	1h05	p. 5
12h40 Création	La grande distribution Samir El Yamni - Compagnie Babel danse	50mn	p. 6
13h20	L'Homme de boue Océane Pivoteau - Compagnie Les Renards volants	1h00	p. 7
14h20	Truffaut – Correspondance David Nathanson - Compagnie Les ailes de Clarence	1h15	p. 8
15h15 Création	Ici la nuit, voyage immersif Frédéric Garbe • L'autre Compagnie	50mn	p. 9
16h20 Création	Le Fils Céline Pitault • Compagnie Les Airs entendus	1h10	p. 10
16h45 Création	Nouons-nous. Fragments de sensations amoureuses Alexia Vidal et Célyne Baudino • Cies Corps de Passage et Les Chats Noirs	1h00	p. 11
18h15	Notre dernier Voyage Jean-Philippe Renaud • Compagnie Darsana	1h15	p. 12
18h30 Création	La Friche et l'architecte (Parkour II) Gérald Dumont – Théâtre K	1h00	p. 13
20h15	Élise (trilogie seule-en-scène) Élise Noiraud • Compagnie 28	4h30	p. 14
20h40 Création	Le Bonnet Vanessa Clément • Compagnie Divine quincaillerie	1h20	p. 15
HORS LES MURS 11h15 & 17h30	Ose... C la vie Compagnie Artmacadam	1h10	p. 16
	Les Intemporels		p. 17
	Le Souffle d'Avignon		p. 18
	Informations pratiques		p. 19

10:30

Byba Youv

La sorcière qui rêvait d'être une chèvre



Durée : 30 mn

Marionnettes-objet Théâtre musical – Jeune public à partir de 6 ans

Texte inédit de
Charles Segard-Noirclère
Avec Léa Guillec
Conception et mise en
scène Léa Guillec et
Baptiste Zsilina
Marionnettes et
composition musicale
Baptiste Zsilina
Compagnie Déraïdenz

Avec le soutien du
Département de Vaucluse,
Ville d'Avignon, POLEM,
Théâtre Transversal

DERAÏDENZ défie les enfants courageux : venir à la rencontre de Byba Youv, la plus scriboudeleuze des Sorcières Zélémentiques de l'Histoire, pendant 30 minutes ! Ils y apprendront sans doute pourquoi elle passe toute son énergie à essayer de se transformer en chèvre, en vain, scribadouille, plus rien ne marche ! Magie, marionnettes et chants seront bien au rendez-vous, accrochez-vous, on décolle sur le balai de Byba Youv !

La pièce se déroule dans la maison de Byba Youv, une maison de sorcière comme on en voyait régulièrement de par le monde, asile pour les objets perdus et oubliés, résidence des charlatans, boîte à musique des danses macabres, hôtel d'araignées et de mantes religieuses, portail acrobatique vers les nuages, comptoir pour échanger des diamants interstellaires, restaurant reconnu pour ses œufs de libellule à la couenne de paresseux, berceau de l'antéchrist mélancolique, traquenard de luxe pour les mouches et les écrivains, athanor des constellations déboussolées, navire immobile pour les fous, dentisterie pour vipères édentées, église pour les anges tatoués, château des yeux égarés, phare des gros-bras apeurés, collocation pour les petites souries, hamac pour les nuées, hôpital pour neiges enrhumées et toilettes pour déserts encombrés, soulier pour géants maladroits, cachette pour les mauvaises notes, thermes pour les glaciers, page blanche pour les mots abandonnés, abri pour les cœurs mouillés, entre autres...

Le mot de l'auteur, Charles Ségard-Noirclère

« Il s'agissait pour moi, qui débute ici ma première pièce jeunesse, de m'interroger sur ce qu'est être jeune aujourd'hui, et surtout ce que c'est que « grandir », avec magie et humour mais sans effacer la part d'ombre et les difficultés. Comment défendre l'enfance, lui donner les outils pour sauver sa magie de celle, noire, des horaires des adultes, des coups-durs, de la jalousie et de la peur ? Car l'histoire de Byba Youv c'est l'histoire d'une enfant qui grandit et change, et qui doit réapprendre à l'enchanter contre la tristesse qui rôde. Et le sens de l'amitié et de l'amour sont ces voies nouvelles que Byba Youv explore... Une promesse de joie ! »

LA COMPAGNIE

Déraïdenz, compagnie avignonnaise de Théâtre et Marionnette se construit au sein d'un théâtre étrange. Elle compose des atmosphères, cherche l'émotion profonde et apprivoise le mystère avec distance esthétique, dérision joyeuse et poésie. Depuis sa fondation à Avignon en février 2017, *Déraïdenz* crée des spectacles, des déambulations, des événements, des petites formes et soirées uniques. Son univers singulier s'exprime également lorsqu'elle dispense ateliers, stages, et qu'elle construit marionnettes, masques et autres curiosités.

Déraïdenz tend vers la création totale, de l'écriture scénique à la composition musicale, en passant par la construction décor, confection costumes, créations de marionnettes, vie de compagnie, réalisation de court-métrages, et le reste... avec la conscience d'avancer dans un monde en ruines. Léa Guillec, Baptiste Zsilina, Coline Agard et Sarah Rieu forment le cœur de *Déraïdenz*.



11:00

La véritable histoire de la Reine des Neiges

Tous les parents de ce début du XXI^{ème} siècle, ont été confrontés au phénomène de *La Reine des Neiges*, raconté par les studios Disney. Ce dessin animé a rencontré un succès époustouflant ! Ce succès vient d'un renouveau, pour Disney, qui sort de ses archétypes habituels pour s'inscrire dans un monde qui a changé, et dont les valeurs évoluent : les femmes s'émancipent (il ne s'agit plus de princesses parfaites, il s'agit d'une histoire de sœurs, menée par des femmes qui gouvernent...), les mœurs évoluent (on n'épouse plus un homme qu'on ne connaît pas), le mythe du prince charmant s'effondre... Et le fameux *Let It Go* (Libérée délivrée...), s'il a commencé par surprendre l'oreille des parents, s'est pourtant imposé, par les enfants, comme un tube incontournable.

Le spectacle remonte à la source de cette fable, au texte originel, écrit par Andersen en 1844. L'histoire pourrait dans un premier temps sembler très éloignée de l'adaptation cinématographique. Cependant, la fable sur la fin de l'enfance et la perte de l'innocence, la puissance de l'amour et l'emprise du cœur de glace, demeure l'essentiel du fil narratif. Le conte d'Andersen, le vrai, est repris le plus fidèlement possible, dans une nouvelle adaptation, afin de partager cette histoire, certes moins connue, mais à la source du nouveau mythe animé.

Durée : 45 mn

Théâtre – Jeune public

D'après Hans Christian Andersen
Adaptation et mise en scène Manuel Bertrand avec Emilie Wiest
Création son Manuel Bertrand & Clément Commien
Régie François Réthoré
Compagnie On nous marche sur les fleurs

LA COMPAGNIE

Depuis 2014, la compagnie *On Nous Marche Sur Les Fleurs* poursuit une démarche complémentaire de créations théâtrales autour d'écritures contemporaines, et d'actions culturelles en prise directe avec le public. Chaque projet, impulsé par les comédiennes Maud Ivanoff et Emilie Wiest, commence par un travail de recherche collectif avant d'éclorre sous la direction du metteur en scène choisi. Le travail de la compagnie nourrit cette réflexion intime et collective : « ma place dans la Cité aujourd'hui et pour demain », à travers une exploration du rapport spectateurs/acteurs : en salle (*Contractions* de Mike Bartlett et *Judith aussi* de Pier Luc Lasalle, *La Véritable Histoire de la Reine des Neiges* mis en scène par Manuel Bertrand), en tri-frontal intimiste (*Stabat Mater Furiosa*, duo voix/violon, de Jean-Pierre Siméon, mis en scène par Emilie Wiest), en proximité (*La P'tite Reine des Neiges*, d'après Andersen, mis en scène par Manuel Bertrand), en camionnette (*Les Filles du camion*, auteurs pluriels, mis en scène par Thierry Jozé)...

Maud Ivanoff et Emilie Wiest ont démarré leur collaboration dès leur formation à Paris, enrichissant leur travail de leur énergie complémentaire. Elles partagent depuis une vingtaine d'années une approche sensorielle, émotive et corporelle du jeu d'acteur, un plaisir de la langue et l'envie d'une rencontre vraie avec toutes sortes de public.

11:40

Seul(s)

CRÉATION



Durée : 1h05

Théâtre

Écriture et interprétation :
Olivier Duverger Vaneck
Mise en scène : Alice Faure
Voix additionnelle : Marie-
Christine Barrault
Musique : Stéphane Corbin
Création lumière : Romain
Chevalier
Compagnie Chahuts

Avec le soutien de la
Maison du Théâtre et de la
Danse d'Épinay-sur-Seine
(93), du Carreau du Temple
(75), du Théâtre
Transversal (84) et
de la Scène Nationale
Châteauvallon-Liberté (83)

«Tout ce que j'ai fait je l'ai fait pour ton bien». *Seul(s)* c'est l'histoire d'un mec. Il ne sait pas fumer, bien qu'il aimerait. Il a un peu du mal avec elles, les filles. Il aime l'humour et il connaît plein de bonnes blagues. C'est surtout l'histoire d'un homme seul, qui a été aussi un enfant seul. Elle commence comme un one man show mais vite elle se prend les pieds dans le tapis de la folie et le voile d'apparente légèreté auquel il s'accroche se déchire pour nous laisser voir une réalité plus sombre. En déroulant le fil de sa vie, auquel il tresse quelques brins de fiction, Olivier Duverger Vaneck se livre dans un texte d'une grande poésie, s'ouvre comme un livre où l'on peut lire son histoire parfois drôle, mais souvent triste. Il nous raconte sa famille : une constellation de solitudes qui s'éclairent, parfois, un peu, les unes les autres, mais jamais n'entrent en collision. Et il se raconte lui : une petite étoile au milieu de tout ça, qui attend désespérément que quelqu'un remarque qu'elle brille.

BIOGRAPHIE

Olivier Duverger Vaneck passe son enfance à Paris où c'est pas facile tous les jours, puis Vierzon où il passe son bac. Il a toujours eu la passion du théâtre et, au fond de lui, il a toujours voulu devenir comédien. En 2006, il rentre à l'école Claude Mathieu (Paris 18ème). C'est à ce moment-là qu'il rencontre Alice Faure. Il enchaîne ensuite plusieurs projets : *Des espoirs* mené par Jean Bellorini en 2010, *Les Caprices de Marianne*, mise en scène d'Emilien Benoît, mais aussi *La jeune fille et le corbeau* et *La boîte de Pantoufle* d'Alice Faure, entre 2012 et 2015, qui lui permettent de collaborer avec la Compagnie Teknai. Vient ensuite *L'Odeur de la ville mouillée* en 2016, de Marie Causse, dans une mise en scène de Margaux Conduzorgues au Théâtre de Belleville (Paris). En parallèle, Olivier Duverger Vaneck tourne, que cela soit pour la télé, dans des courts métrages ou sur internet avec le collectif Golden Moustache ou en créant son propre collectif, Alluciné. En 2016, deux choses vont être déterminantes pour lui. Il est sélectionné pour le Jan Fabre Teaching Group. Un apprentissage de la méthode Jan Fabre, par Annabelle Chambon et Cédric Charron. Surtout, il crée sa propre compagnie, la Compagnie Chahuts et monte son premier spectacle *Atavi*. Un projet porté par cinq comédiens qui, soutenu par Arcadi, se joue en 2017 à La Loge (Paris) puis au Théâtre de l'Opprimé (Paris) en 2018, avant une tournée. La même année, il interprète *Huckleberry*, d'Alice Faure au Ciné 13, il découvre le cinéma dans le film *Le Collier Rouge* de Jean Becker et le podcast (*2 heures de perdues*, E.P.O).



12:40

CRÉATION

La grande distribution

Voici une pièce familiale, une allégorie, celle d'un danseur face aux dérèglements de notre planète. Privé d'espace pour se mettre en mouvement, il s'adonne progressivement à un tri sélectif et dresse un inventaire de ses contraintes afin de se réapproprier l'espace jusqu'à retrouver toute son amplitude quand arrive la lune et son champ des possibles. Accompagné de l'univers plastique, esthétique et poétique de Marie Benattar et du compositeur Jonathan Soucasse *La grande distribution* pose un regard sur les questions environnementales et nos modèles actuels de production et de consommation.

« Pour aborder cette pièce dédiée au jeune public, j'ai choisi de poser un regard sur la face cachée de notre société d'abondance, celui qu'on ne veut pas voir mais qui est déjà en train d'envahir la nature, la transformant en immenses décharges. J'ai voulu traiter ce sujet non pas de manière militante mais plutôt de manière onirique en m'adressant au jeune public. Chez tout jeune spectateur, l'imagination est instinctive à partir de ses sensations, il tisse son propre fil conducteur. Toute expérience scénique propose des axes de lectures multiples. La danse peut induire un certain vide, voire une abstraction. C'est en stimulant le sensible que le spectacle tente d'éveiller le regard des jeunes spectateurs, les rendre curieux et ouverts à de nouvelles écritures scéniques. De quoi éveiller chacun de manière ludique pour amener, qui sait, à une transformation individuelle et collective de nos modes de production et consommation ».

Durée : 45 mn

Danse poétique et éco-responsable
A partir de 5 ans

Conception : Samir El Yamni
Avec Andrés Garcia
Martinez
Compagnie Babeldanse
Costumes : Caroline Deren
Scénographie : Marie
Benattar
Composition Musicale :
Jonathan Soucasse
Distribution : Andrés Garcia
Martinez

Production Babeldanse · co-
production Théâtre
Transversal · Avec le soutien
d'Arsud Région sud,
Spedidam, remerciement au
Centre Chorégraphique
National d'Aix-en-Provence

LA COMPAGNIE

Avec la compagnie *Babeldanse*, Samir El Yamni cherche à « exposer » les corps dans leurs dimensions poétiques, politiques et sociales, en lien avec ce qui fait l'histoire à la fois intime et collective, singulière et plurielle. Il travaille avec le mouvement dansé comme médium, comme outil de recherche, d'expérimentation et de pensée pour partager des imaginaires, des langages et des cultures.

C'est aujourd'hui plus que jamais un projet civique et participatif pour questionner les représentations du monde et interroger la place fondamentale du corps dans la société.

C'est enfin créer, tenter des rencontres interdisciplinaires, croiser théories et pratiques autour du mouvement et de l'environnement, des lieux intimes et d'autres publics, des paroles individuelles et collectives. Chaque saison est une étape, une tentative renouvelée à préciser les objectifs et les modes de fonctionnement de la compagnie.

Au travers de différents projets, il s'agit de repenser les outils et forces de travail, les formes de collaboration et de production et les lieux de fabrication. C'est définir précisément un projet artistique qui n'est pas forcément une production chorégraphique mais un compagnonnage auprès d'équipes diverses afin de rendre vivante la relation au mouvement dansé, au travail de proximité des publics. Travailler grâce à la mise en lien d'outils et d'espaces communs partagés avec d'autres artistes et structures culturelles mais aussi avec d'autres lieux de production et de diffusion, hôpitaux, musées, prisons...



13:20

L'Homme de boue. On peut être fier de la civilisation !

Comment continuer à vivre quand l'horreur devient le quotidien? Comment supporter les terribles visions du champ de bataille? Et bien, on s'enivre ! Pour oublier. Pour s'échapper même. Et l'alcool, les femmes et le tabac semblent être le remède tout trouvé pour accompagner le Poilu dans ces instants imaginaires de réconfort et de courage. Allez, venez partager le «pinard» avec nous ! Venez chanter jusqu'à l'ivresse ! Allez, entrez dans la danse et surtout essayons ensemble d'aller jusqu'au bout, jusqu'au dernier souffle. Je suis un soldat parmi tant d'autres, je parle de leur voix à tous et je viens vous raconter leur histoire.

Composé de véritables lettres de Poilus, L'Homme de Boue nous entraîne dans le quotidien et l'intime d'un jeune homme parti pour la guerre, la fleur au fusil, et qui va en découvrir les méandres et les enjeux. Rendu vivant par la parole du comédien, le texte apparaît alors troublant de modernité et de poésie. Une histoire profondément moderne et passionnée, qui vous entraînera dans les tréfonds de l'âme humaine...

Durée : 55 mn

Théâtre – à partir de 9 ans

D'après des lettres de Poilus
Mise en scène : Océane Pivoteau
Avec Mickaël Teyssié ou Océane Pivoteau
Réalisation vidéo : Mathieu Delacourt
Compagnie Les Renards volants

Avec le soutien du Souvenir Français et de l'ONAVC-VG

Extrait :

« On croit le soldat généreux, isolé, oublieux de ses anciennes convoitises, bon et charitable. [...] Les pauv' gars ! Y sont si malheureux ! Soyez bons soldats, c'est vraiment gagné à coup sûr. Il n'y a pas de plus beau brevet : mauvaise tête mais bon soldat : magnifique ! Salaud mais bon soldat : admirable ! »

« Chaque putain de guerre représente les mille douleurs de celui qui la porte, mille morts de ceux que le combat a fauchés, et les mille jouissances des ventres et des bas ventres de l'arrière. Voilà ce qu'elle crie cette putain de guerre [...] » « La Terre est une boue. Le soldat est le premier homme, celui que Dieu façonna dans la boue. Dans sa capote de boue, les jambes jusqu'aux tibias dans la boue, sous un ciel de boue. Il monte la garde dans la boue. Puis, à la relève, il se couche sur un lit de boue. Le poilu est un homme de boue. »

LA COMPAGNIE

Le collectif *Les renards volants* est un groupe d'artistes, unis par la volonté de rendre la culture accessible à tous. Ils se retrouvent autour de projets qui témoignent de leur dynamisme passionné et de leur imagination créative ! Et quel que soit la forme artistique que prend leur expression, le partage et la découverte sont toujours au cœur de leur travail.



14:20

Truffaut-correspondance

Truffaut-Correspondance, c'est « notre » Truffaut, celui qui nous parle, celui qui raconte une époque, un homme et au final un peu du monde qui nous entoure.

Truffaut-Correspondance est un spectacle impressionniste, un portrait en creux du cinéaste où s'exprime par petites touches et à travers un choix de lettres éminemment subjectif ce qui, chez lui, nous bouleverse et nous remue. On y parle enfance (beaucoup), cinéma (un peu), politique (parfois) et surtout de ce qui nous construit et fait de nous des humains pétris de contradiction. Il faut dire et entendre Truffaut pour se rendre compte à quel point, l'homme est auteur autant que cinéaste.

Ces lettres de François Truffaut sont – pour nous – une matière théâtrale formidable, à l'image de ce que sont certains romans ou certaines pièces épistolaires. Elles racontent en creux le cinéaste révolutionnaire, devenu classique par la force des ans, mais elles sont surtout une cartographie passionnante des sentiments artistiques, amoureux ou amicaux : de la colère de la lettre à Godard à la délicatesse infinie de la lettre à Sarah Racine-Freess, de la mutinerie espiègle et littéraire des lettres à Robert Lachenay à celle, beaucoup plus protocolaire, destinée à Alain Peyrefitte, des clins d'œil de soutien à Alain Souchon à ceux faits à Nathalie Baye... Sur scène, il ne s'agit pas d'« être » François Truffaut. Ni dans son phrasé, ni dans sa gestuelle, mais d'incarner des envies, des passions, des colères, en somme tout ce qui transpire de ces lettres et qui les rend universelles. La parole est prise en charge tantôt par David Nathanson, tantôt par Antoine Ouvrard, qui s'exprime également au piano avec une partition laissant la part belle à l'improvisation et à l'évocation de thèmes musicaux chers à François Truffaut.

Durée : 1h15

Théâtre - Tout public

Mise en scène : Judith d'Aleazzo et David Nathanson

Jeu : David Nathanson

Au piano : Antoine

Ouvrard ou Pierre

Courriol

Scénographie :

Samuel Poncet

Lumières : Julie Lola

Lanteri, Erwan Temple

Compagnie Les Ailes

de Clarence

Avec le soutien de la

Spedidam, de la

Manekine et des

Tréteaux de France

LA COMPAGNIE

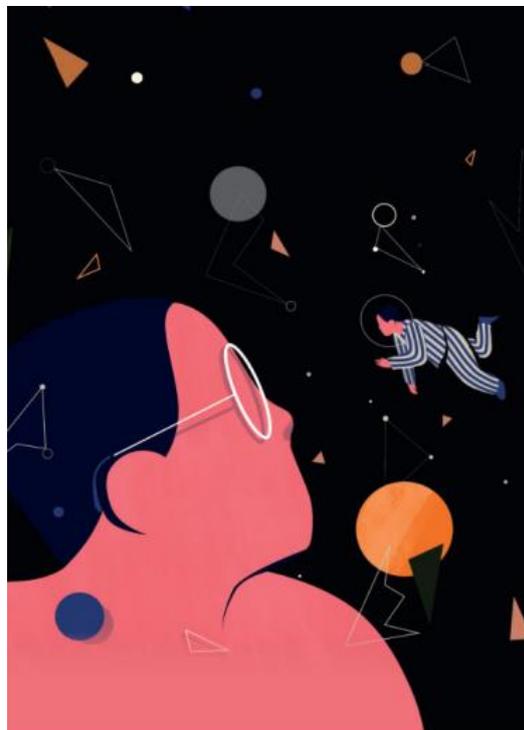
Les Ailes de Clarence a été créée sous l'impulsion de David Nathanson, comédien et metteur en scène, avec une volonté artistique forte : faire entendre sur scène des textes contemporains en tentant d'allier toujours profondeur et légèreté, une phrase illustrant le désir de l'équipe artistique "parler gravement des choses légères et légèrement des choses graves". Après la création de *Tita-Lou* de Catherine Anne, Tatiana Werner, comédienne et metteuse en scène, rejoint l'équipe artistique. Avec David Nathanson, ils commencent à travailler sur l'adaptation du roman *Le Nazi et le Barbier* d'Edgar Hilsenrath. Les premières représentations ont lieu à la Manufacture des Abbesses à Paris puis au Théâtre du Cabestan pour le Festival d'Avignon 2013. Le spectacle est repris en septembre 2013 au Théâtre du Petit Hébertot puis en tournée en France et à l'étranger. La même équipe se reforme en 2014 pour la création du spectacle *D'autres vies que la mienne* d'après le roman d'Emmanuel Carrère, qui suivra à peu près le même parcours : Paris, Avignon puis tournée à travers la France.

En 2015, Hélène Henri-Dréan rejoint la compagnie pour s'occuper de la diffusion des spectacles.

En 2016, *Les Ailes de Clarence* s'attelle à *L'écorce des rêves*, une comédie en chansons qui s'adresse à un public très large puisqu'il est destiné à tous à partir de 5 ans. L'arrivée d'une nouvelle comédienne, Camille Demoures, ainsi que le succès public et critique donne à la compagnie l'envie de continuer à évoluer, à s'agrandir et à toucher un public plus large, tout en gardant la ligne artistique qu'elle a toujours défendue.

15:15

Ici la nuit, voyage immersif



Durée : 50 mn

Tout public à partir de 8 ans

D'après *Si Lentement*
et *Kant* de Jon Fosse

Mise en scène et
interprétation :

Frédéric Garbe

Univers graphique :

Camille Desbiez

Animation vidéo :

Baptiste Alexandrowitz

Conception sonore :

Alexandre Maillard

Traduction Serj Sinding

L'autre Compagnie

Avec le soutien de la
Ville de Toulon, de la
Métropole Toulon
Provence Méditerranée,
du Département du Var,
de la Région SUD
PACA et de la DRAC
PACA. L'Arche est
éditeur et agent
théâtral du texte
représenté.

Une odyssée immersive, un voyage visuel et sonore, dans l'univers de l'enfance. Un spectacle accompagné d'animations projetées et de musique diffusée sous casque. Deux histoires de périples audacieux, de peurs ancestrales et de bravoure quotidienne à hauteur d'enfant, quand vient la nuit.

Ce spectacle propose un voyage à travers deux textes de Jon Fosse qui parlent de la force des émotions de l'enfance. Deux expériences d'enfants aux prises avec leur peur. Au creux de leur solitude ou confrontés à l'altérité bienveillante de l'adulte, ils vont devoir la regarder en face et tenter de l'amadouer, de la calmer et de la dépasser. Cette peur, primale ou métaphysique, infinie comme l'espace, comme la puissance des sentiments de l'enfant, comme le regard omniscient de l'adulte. Cette peur aussi redoutée que choyée. Celle qui arrive ici, quand vient la nuit.

Dans un système immersif, le spectateur est invité à mettre un casque audio et à se laisser emmener dans ce voyage émotionnel, à travers les animations graphiques et l'univers sonore qui accompagnent le texte. Ce spectacle, réunissant deux histoires que le dramaturge Norvégien a écrites à destination du jeune public, propose de ramener chacun vers les territoires de l'enfance, de la découverte du monde et des peurs à braver pour en affronter les richesses.

LA COMPAGNIE

Créée en 2008, *L'autre Compagnie* articule son travail autour de la fabrication de formes théâtrales hétéroclites ayant pour origine un texte du répertoire, une adaptation ou une écriture spécifique issus d'une thématique particulière. De la salle à l'espace public, du théâtre à l'installation ou à la lecture.

Revendiquant un éclectisme de la forme, la volonté de la compagnie est de rester propice à l'invention en renouvelant le point de départ et les conditions initiales de la création. Chaque nouvelle proposition s'attelle à proposer un théâtre vivant, en questionnement permanent sur le monde, sur lui-même et sur celui à qui il s'adresse. Outre ses productions artistiques, la compagnie mène également auprès de différents publics (collèges, lycées et autres) des sessions de lectures-débats autour d'écritures théâtrales.

L'autre Compagnie continue à explorer les textes d'auteurs classiques et contemporains, des thématiques ancrées dans le réel avec l'envie et l'exigence de les porter au-devant d'un public le plus large possible.

16:20

Le Fils



Durée : 1h10

Théâtre – Tout public à partir de 10 ans

Le 25 octobre 2003, Lion, un jeune homme de 21 ans, est emporté par une méningite fulgurante, laissant ses parents orphelins. Sur scène, le garçon devient chef d'orchestre : devant lui, des platines et deux micros desquels jaillissent les voix du père et de la mère, des musiques et des chants qui célèbrent leur vie. Avec amusement et tendresse, pour que la mort ne gagne pas tout, Lion les encourage à raconter ses derniers instants, les joies partagées la dernière semaine, l'après, ce qui relie les êtres encore vivants et l'être déjà parti. Le bouillonnement du fils insuffle au récit une force volcanique. Et nous voici projetés en Islande. Commence alors un voyage de deuil sur cette terre sacrée, second cimetière du fils. Réalité, hallucination, signe ou hasard, peu importe, l'histoire devient extraordinaire.

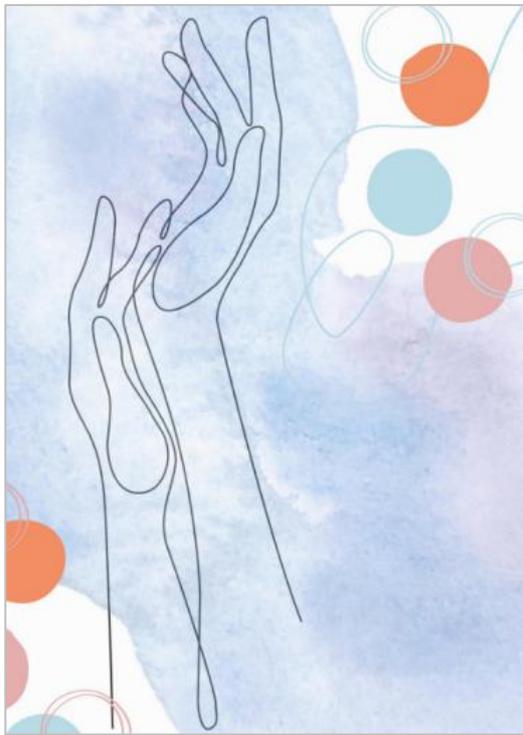
« Dans ma jeunesse, avant d'être pleinement comédienne et metteuse en scène, j'ai regardé, soigné, consolé l'inconsolable. À l'hôpital, j'ai croisé des yeux qui voulaient se fermer mais qui avaient peur de mourir, des êtres pâles, sans regard. Dans notre civilisation occidentale, on ne sait pas parler de la mort, on ne sait même plus lui faire une place. Pourtant la vie ne peut être comprise qu'à sa lueur. Le fait de l'avoir côtoyée a bouleversé ma perception du plateau de Théâtre et a façonné ma nécessité de venir y raconter une histoire. » C. P.

D'après le roman de Michel Rostain
Adaptation, mise en scène et interprétation : Céline Pitault
Collaboration artistique : Florence Cabaret-Benoîte Vandesmet
Son : Benjamin de La Gatinais
Création lumière : Frédéric Fourny
Compagnie Les Airs entendus

Production Les Airs Entendus (France-Suisse)
Avec le soutien du Théâtre des Collines (Espace des Forges, Annecy), du Théâtre à Durée Indéterminée, de la Fondation Michalski pour l'écriture et la littérature, de la Fondation Anne-Marie Schindler et de la Fondation OCIRP • texte publié chez XO éditions

BIOGRAPHIE

Céline Pitault fait ses études de théâtre à Paris chez Blanche Salant avant d'intégrer l'atelier du Théâtre National de Chaillot. Par la suite, elle travaille notamment sous la direction J-F Rémi de La Comédie de Française, de L. Longelin et d'A. D. Florian à La Cartoucherie de Vincennes. Depuis 2011, elle assure la direction artistique de la compagnie *Les airs entendus* à Paris et en parallèle dès 2018 à Genève. C'est à travers des textes dramatiques contemporains inédits à la scène ou des adaptations de grandes œuvres d'écrivains qu'elle travaille sur la prise de parole théâtrale dans des scénographies épurées. Au théâtre, elle joue dans de très nombreuses pièces. En 2014, elle intègre la troupe de l'Épée de Bois et joue dans *Tartuffe* de Molière, mise en scène d'A. D. Florian (2014), *Les Hommes* de Charlotte Delbo mise en scène de F. Cabaret et J. Signé (2015) et *Noces de sang de Lorca* (2016) toutes trois créées au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes. Parallèlement elle porte les paroles de résistantes qui ont survécu à Auschwitz dans les collèges.



16:45

CRÉATION

Nouons-nous Fragments de sensations amoureuses

Durée : 1h00

Concert théâtralisé

D'après le roman
d'Emmanuelle
Pagano/Salasc
Par et avec Alexia Vidal
& Célyne Baudino
Composition originale :
Célyne Baudino
Composition
beatmaking : Marian
Walczak
Cie Corps de Passage
Cie Les Chats Noirs

Avec le soutien du
Théâtre Transversal, du
Théâtre Isle 80, de la
Mairie d'Avignon,
d'Occitanie en scène et
de la Spedidam

Travailler autour de *Nouons-nous* de Emmanuelle Pagano est apparu comme une évidence. Alexia Vidal avait déjà utilisé ce texte comme matériau pour la phase de recherche de *Troubles, spectacle variable*, créé en 2015. Depuis, ce livre était resté sur sa table de chevet. Elle y revenait souvent avec l'envie de partager la tendresse délicate et grinçante de ce texte. C'est donc tout naturellement qu'elles se sont retrouvées, avec Célyne Baudino, autour de ce désir de partager ces mots, pour créer une bulle musicale, un temps suspend *Nouons-nous* est un roman composé de fragments. Longs d'une ligne à deux pages, ce sont plus de deux-cent petits éclats de temps et d'intimité qui racontent les multiples facettes du sentiment amoureux, du couple, de la sensualité. Le spectacle suivra la forme d'un concert, d'un tour de chant. Un piano, un looper, deux micros. Et deux corps traversés par la musique et les voix, parfois chantées, parfois parlées, parfois chuchotées, qui partagent ces mots avec celles et ceux qui écoutent. À travers la musique et le chant, on part en voyage dans l'intime, de sensibilité en émotions, d'émois en larmes de joie, de mélancolie en amour fou. Un spectacle qui fait battre le cœur, qui serre le ventre, qui mouille les yeux et qui fait réfléchir à ce qu'est, pour nous, l'amour.

BIOGRAPHIES

Le théâtre accompagne **Alexia Vidal** depuis son plus jeune âge. Après une formation au conservatoire d'art dramatique d'Avignon, c'est durant son parcours à l'ERAC (École d'Acteurs de Cannes) qu'elle découvre le yoga et l'eutonnie et se prend de passion pour le travail du corps. Elle continue à se former et commence à travailler pour des compagnies de danse - théâtre. En 2011 elle monte son premier spectacle en tant que metteuse en scène et fonde la compagnie Corps de Passage en 2012. Depuis elle alterne entre créations personnelles au sein de sa compagnie, travail pour d'autres metteurs/metteuses en scènes ou chorégraphes en tant qu'interprète et transmission auprès de publics amateurs (lycée, ESAT, maison de quartier...). Elle reste animée par la curiosité du texte, du travail du corps et du chant.

Pianiste de formation classique, multi-instrumentiste et compositrice, **Célyne Baudino** crée en 2012, son propre projet musical *Heart of Wolves*, qui l'emmène sur toutes les routes d'Europe, en solo ou en trio. Elle composera entièrement 2 EP remarquables par la presse et fera plus de 120 concerts en Europe jusqu'en 2016. En 2016, elle décide de relever un nouveau défi musical en acceptant de créer des univers sonores pour le théâtre adulte & jeune public et crée la compagnie Les Chats Noirs. Installée à Avignon, Célyne écrit et joue pour le spectacle vivant.

18:15

Notre dernier Voyage

Notre Dernier Voyage est une adaptation à la scène des deux derniers romans de Bernard Giraudeau, *Cher Amour* et *Les Dames de Nage* : récit immersif d'une frénésie d'amour et de voyages, entre Chili et Philippines, entre images de l'enfance et recherche d'un amour absolu. C'est une quête de vie et d'envies, portée par la fougue d'un homme hyperactif qui sent que la maladie l'entraîne dans son dernier périple, ultime aventure, peut-être la plus intense et la plus turbulente, probablement la plus vraie. Jusqu'à son dernier souffle, ne jamais avoir peur, sauf peut-être de ne pas avoir assez vécu.

L'adaptation des romans de Bernard Giraudeau est un hymne à l'amour et au voyage, à tous les voyages. Le voyage extérieur avec ses rencontres et sa quête de regards, le voyage intérieur provoqué par la maladie, le voyage immobile du théâtre. Le texte se présente sous la forme d'une lettre d'amour à une femme inconnue. Une recherche de séduction qui enflamme la parole, la délivre surtout. Confession intime et libératrice, douloureuse et vivifiante, mais dont la malice et la fougue ne sont jamais absentes. En s'extrayant de l'enveloppe charnelle pour y revenir sans cesse, on part avec lui à la rencontre de ses souvenirs et de personnages aux destinées extraordinaires. Donner à réfléchir. À s'émouvoir. À aimer. À vivre.

« En rendant hommage à l'écrivain, en invitant au théâtre, aux voyages et aux rencontres, mon adaptation souhaite livrer quelques éclats de l'homme au travers de ses mots d'une rare intensité. Je me plais à l'idée qu'ils puissent avoir été écrits pour être dits un jour sur scène et je souris en imaginant le sourire malicieux de son auteur. » Jean-Philippe Renaud

BIOGRAPHIE

Jean-Philippe Renaud mène une double vie ! Il occupe des fonctions de management dans l'Aéronautique et consacre ses émotions et sa créativité à son travail de comédien. Formé à la Compagnie Maritime à Montpellier et aux Cours Florent Paris dans la section Schauspiel auf Deutsch, il joue en français et en allemand. Il joue et met en scène *Face à la Mère* de Jean-René Lemoine en 2019 et 2020 *À la Croisée des Chemins*. Il prend le rôle de Wilmot dans *Astrid* de Marc Tournebœuf, au programme de la Comédie Bastille en 2021 et 2022, et est en tournée en France avec *Pardon?* de Laurent Martinez. Devant la caméra, il incarne Franck Dimario dans le film de Nils Jacobsen, *La Nuit des Sens*, et rejoint la distribution de *Nolane* de Xavier Severin en 2021. Jean-Philippe prête sa voix pour des voix-off, des doublages et des enregistrements de livres audio chez Audiolib.

Durée : 1h10

Seul en scène - Théâtre

D'après les textes de
Bernard Giraudeau &
Laure Renaud
Adaptation et
interprétation : Jean-
Philippe Renaud
Mise en scène : Marc
Tournebœuf
Création vidéo : Basile
Alaïmalais & Marc
Tournebœuf

Spectacle créé au
Théâtre Transversal

18:30

CRÉATION

La Friche et l'architecte (Parkour II)



Durée : 1h00

Théâtre – Tout public à partir de 12 ans

Conception, texte et interprétation : Gérald Dumont
conception, mise en scène et voix off: Nathalie Grenat
Production : Emma Garzaro
Administration : Pierre Pietras créateur Lumière: Philippe Catalano
Construction du décor : Franck Roncière illustration Jean Chauvelot

Une production du Théâtre K. en coproduction avec la Kulturfabrik (Esch-sur-Alzette) et le soutien du Théâtre Transversal (Avignon), du Phénix scène nationale pôle européen de création (Valenciennes), de la MJC d'Audun-le-Tiche, de la Région Hauts-de-France, du Conseil Départemental du Nord et de la DRAC Hauts-de-France

Il y a eu *PARKOUR, Chronique d'un matricule*, un texte de Gérald Dumont mis en scène par Nathalie Grenat, présenté au Théâtre Transversal pendant le Festival d'Avignon en 2021. Dans ce premier épisode, le spectateur pénètre dans l'intimité d'un studio de radio et d'une émission enregistrée au cœur de la nuit. Le journaliste Jean-Pierre Moulot avait choisi de chroniquer l'itinéraire initiatique et émancipateur de Fathia B., brigadière dans le Val-de-Marne. En 2022, nous retrouvons l'animateur radio, toujours aussi truculent, pour un nouveau *PARKOUR, La friche et l'architecte*.

JPM relate, toujours en direct de son studio, les désirs et les affres de l'architecte, les espoirs et les inquiétudes des habitants de lieux hors-normes, en les ponctuant d'anecdotes d'hier et d'aujourd'hui.

Que se passe-t-il lorsqu'une friche industrielle se prépare à devenir un lieu d'espace urbain ? Comment était-elle hier et que sera-t-elle demain ? Dans le texte de Gérald Dumont, on découvre la vision d'un monde rêvé – pour nous tous – par un architecte à la personnalité peu commune. Comment compose-t-il avec le politique, l'écologie, l'économie, la surpopulation et l'aménagement du territoire ?

Que deviennent les fantômes des anciens ouvriers et de leurs familles ? Quelles sont les contraintes, les anecdotes, les questions des futurs habitants de ce type d'habitat, en prise avec un monde en pleine transformation ? C'est ici l'histoire collective et l'histoire d'un territoire, faites de joies et de drames, d'espoirs et de désillusions, qui est relatée. Un épisode palpitant et profondément humain !

BIOGRAPHIES

D'abord musicien, Gérald Dumont est diplômé des Beaux-Arts de Bourges. Il réalisera une dizaine d'expositions et d'installations... Il part en Thaïlande où il suit l'enseignement des Beaux-Arts de Bangkok puis à Bali. Il travaille ensuite à Marseille avec la compagnie *Cartoon Sardine Théâtre* qu'il quitte en 1993 pour travailler à Lille avec Daniel Mesguich au Théâtre de La Métaphore au sein de l'équipe vidéo. Depuis, il a écrit et mis en scène de nombreux spectacles, aussi bien en France qu'à l'étranger, notamment *Lettre aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des racistes de Charb*. Depuis quelques années, il est comédien dans plusieurs créations du Théâtre K, co-fondé avec Alhoucin Djahra et Corinne Masiero en 1997. Voyageur et amateur de rock, son travail est toujours ancré dans la société contemporaine, liant engagement et poésie sur des sujets souvent clivants.

Nathalie Grenat, comédienne et metteuse en scène, intègre en 1988 la classe de Philippe Duclos, au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, alors dirigé par Daniel Mesguich. S'ensuit une série de rôles classiques, avec entre autres, Irina dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, Marcinelle dans *L'Intervention* de Victor Hugo, Cassandre dans *Agamemnon* d'Eschyle ou encore Marguerite Gautier dans *La Dame aux camélias* de Dumas fils. Après avoir mis en scène *Le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo, au milieu des années 2000, Nathalie Grenat rejoint la Compagnie du Théâtre K à Lille, où elle participe à plusieurs créations en tant que comédienne, et par la suite, met en scène plusieurs textes de l'auteur de théâtre Gérald Dumont : *Looking for Gaza*, *Uma Maria*, *Um José*, *Parkour (Chronique d'un matricule)* pour le Festival d'Avignon Off, 2021 au théâtre Transversal.



20:15

Élise (trilogie seule-en-scène)

Cette trilogie regroupe trois spectacles seule-en-scène écrits et interprétés par Elise Noiraud. Ils forment à eux trois une véritable épopée théâtrale sur le thème de la jeunesse. Le premier, *La Banane américaine*, parle de l'enfance. Le deuxième, *Pour que tu m'aimes encore*, plonge dans l'adolescence. Le troisième et dernier, *Le Champ des possibles*, évoque l'entrée dans l'âge adulte. Dans ces trois spectacles, on suit les aventures d'Élise, double fictionnel de l'autrice, de ses 9 ans à ses 19 ans. Joie de l'enfance, émois de l'adolescence, questionnements du début de l'âge adulte, le personnage d'Élise traverse des étapes universelles de la vie et qui parlent à chacun de cette expérience à la fois intime et collective : grandir.

Interprétant plus d'une trentaine de personnages, Elise Noiraud offre une performance théâtrale explosive, à la fois drôle et sensible, noire et lumineuse, et dont la dimension universelle offre une catharsis jubilatoire. Pour les spectateurs et spectatrices, cette trilogie propose une expérience unique : suivre, en une seule soirée, un même personnage sur 3 âges de la vie, et plonger dans un format de spectacle au long cours, pour partager ensemble une vraie soirée de fête théâtrale, entre rire et larmes.

Durée : 4h30 (3h50 de spectacles + 2 entractes de 20min)

Seule en scène – Tout public à partir de 9 ans

Relâches les mardis et mercredis

Tarif Trilogie de 20 à 39 €

Écriture, interprétation et mise en scène : Élise Noiraud
Collaboration artistique : Baptiste Ribault
Lumières et régie générale : François Duguest, Olivier Maignan et Antoine Campredon
Son : François Duguest
Compagnie 28

Coproducteurs et soutiens La Manekine-Scène intermédiaire régionale des Hauts-de-France (60) • Le Studio-Théâtre de Stains (93) • La Grange Dîmière de Fresnes (94) • Le Sud-Est Théâtre de Villeneuve St Georges (94) • La ville de Nemours (77) • Le Théâtre de Belleville (75) • La Comédie de Paris (75) • La Compagnie Etincelles (93) • Le dispositif Paris Jeunes Talents • L'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle • La Banque Postale • avec le soutien du FONDS SACD Humour/One man show et de l'ONDA

BIOGRAPHIE

Élise Noiraud est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle est la directrice artistique de la COMPAGNIE 28, implantée à Aubervilliers (93). Elle s'est formée aux Ateliers du Sudden et à l'université. Elle a d'abord travaillé comme comédienne, et continue de le faire, au sein de nombreuses compagnies et à l'écran. Ainsi, elle a joué récemment dans le spectacle *Un Démocrate* de Julie Timmerman. En 2021, elle joue dans *Presque Egal* à de Jonas Hassen Khemiri, mis en scène par Aymeline Alix (sélectionné dans le cadre des journées maquettes du CDN de Rouen, et coproduit notamment par les scènes nationales du Havre et de Cherbourg). En 2021 également, elle intègre le casting de la série *Tétard* pour Canal+.

Au sein de sa compagnie, la COMPAGNIE 28, Élise développe depuis de nombreuses années un travail et une réflexion mettant le sujet du « réel » au cœur de ses préoccupations théâtrales. Dès son parcours universitaire, cette question a été centrale. Ainsi, son mémoire de recherche (Université Paris III- sous la direction de Joseph Danan) fut consacré à la question du traitement de la parole familiale sur la scène théâtrale, dans les spectacles d'inspiration documentaire ou autofictionnelle. Son travail de création artistique se déploie, depuis, sur deux axes : un axe seule-en-scène et un axe de mise en scène de spectacles collectifs. Très attachée à la transmission, Elise mène régulièrement des projets de transmission artistique auprès d'adolescents et d'enfants avec plusieurs organismes de Seine-Saint-Denis, comme le Programme de Réussite Educative ou le dispositif Culture et Art au Collège. Elle soutient également la jeune création en accompagnant, comme marraine ou membre du jury, le dispositif Acte et Fac (Paris III / Théâtre de la Bastille) et le Prix Théâtre 13 - Jeunes Metteurs en Scène. En tant qu'autrice, enfin, ses textes sont publiés chez Actes Sud Papiers.

20:40

Le Bonnet



Durée : 1h20

Théâtre, objet, musique
Tout public à partir de 12 ans

De Vanessa Clément
Mise en scène et
interprétation Vanessa
Clément
Scénographie Thierry Hett
Compagnie Divine
Quincaillerie

SOUTIENS : avec le soutien
de la Région Sud PACA, le
Département de Vaucluse et
la Ville de Caderousse

À l'origine *Le Bonnet* est un court roman dont les personnages et les situations s'inscrivent dans une réalité concrète, racontant des tranches de vie parallèles. Un instantané de quelques heures. Écrit il y a quelques années, lorsque Vanessa Clément a décidé de s'installer à la campagne après 35 ans de vie urbaine, ce texte n'était destiné à rien de particulier, jusqu'à ce que surgisse le désir de le porter à la scène.

Elle nous raconte trois tranches de vie de quelques heures, trois foyers embarrassés par les gestes de leurs quotidiens. Trois histoires à priori insignifiantes. Celles d'habitants d'une zone rurale, pas paysans, pas riches, pas indigents, pas militants, ni politiques ni rien... Et ces trois parcours qui se percutent. Un accident. Un instant où tout s'arrête. Un instant qui brise la routine. À quoi pense-t-on quand la routine se brise ? La réponse à cette question est débarrassée de noirceur, de révélation mystique ou politique. Car non, quand l'épreuve nous traverse, nous ne sommes pas systématiquement changés en héros. Un destin, c'est souvent plus simple. Se révèlent alors le bonheur et la beauté cachés dans les petites choses de leurs vies. Un bonheur simple et une beauté ordinaire qu'ils oubliaient de défendre. Tout simplement parce qu'ils oubliaient d'en prendre le temps. Les personnages du *Bonnet* ne sont pas des héros, pas même des héros du quotidien. Ce sont juste des gens normaux, terriblement ordinaires et pourtant si singuliers, comme les objets auxquels ils s'accrochent : un bonnet en laine tricoté à la main par mémé (héritage familial), des tasses rouges (celles que tout le monde achète au supermarché du coin), le dernier I-phone (à vous faire prendre des envies pour des besoins), un fauteuil (ministre de la procrastination sentant le «papa»), un doudou (que les parents veulent souvent sauver de l'abandon)... Ces objets-accessoires ont l'importance des rôles secondaires, et permettent de décortiquer les petits riens de la vie des personnages, ces petits riens qui les rendent drôles et absurdes, cette absurdité qui est souvent le prélude du drame.

BIOGRAPHIE

Vanessa Clément fait du théâtre depuis toute petite : à 14 ans, elle joue Olympe de Gouge dans une pièce mise en scène par sa prof de français au club théâtre du collège. Après son bac (option cinéma) elle s'inscrit à la fac (en théâtre) et participe à toutes sortes de projets expérimentaux avec des étudiants en arts un peu barrés (dont certains exercent encore aujourd'hui). En 1997, elle obtient sa maîtrise en arts du spectacle et débute son parcours professionnel où elle s'entête à vouloir toucher à tout : elle fait du théâtre de rue, du théâtre contemporain avec des comédiens handicapés, elle joue dans les quartiers prioritaires, dans des spectacles jeune public, parfois dans des CDN, et défile en échasses dans des soirées privées à St Tropez. En 2001, elle crée la compagnie Divine Quincaillerie et adapte le *Songe d'une nuit d'été* sur un camion. Elle développe alors son propre projet artistique. Autrice et metteuse en scène, ses thèmes de prédilection sont souvent la liberté individuelle et les petits monstres qui vivent en chacun de nous. Chaque création est l'occasion d'explorer un nouveau rapport au public.



11:15 & 17h30 Ose C Lavie

HORS LES MURS

Du 14 au 23 juillet

Durée : 1h10 mn – Trajet compris

Performance – Danse – Théâtre en
appartement – Tout public à partir
de 12 ans

Performers : Hélène
Charles, Wilfrid Jaubert,
Kinga Samborska, Jeanne
Jaubert, Jasone Munoz,
Marion Delfaure, Florence
Morel, Vincent Hours,
Katia Asins
Création lumière : Fabrice
Hamet
Compagnie Artmacadam

Avec le soutien de la Drac,
du Département du Var, de
la Métropole Toulon-
Provence-Méditerranée,
de la Ville de la Seyne-sur-
Mer et de Mozaïc.

Une forme libre immersive, un théâtre d'images mobiles, une expérience sensible, un espace commun de transformation entre spectateurs et acteurs, une proximité où chacun construira sa propre histoire, selon sa curiosité, sa sensibilité, son imaginaire, son point de vue. L'œuvre sera collective, créée par la rencontre entre spectateurs et danseurs où des corps en mouvement rentreront en résonance avec les imaginaires de chacun.

Ose C... la vie s'inscrit dans la continuité d'un travail artistique entamée depuis des années par la Compagnie Artmacadam qui questionne l'humain dans sa relation au monde. A partir d'un théâtre d'images, d'une mise en scène de l'espace et des corps, elle réalise une transformation d'un lieu, en prenant en compte son histoire.

« De l'inconnu dans le connu par des glissements, des dérapages, de l'étrangeté sans jamais tomber dans le grotesque. C'est ce point d'équilibre que nous cherchons (...) dans cette pièce chorégraphique et théâtrale. »

LA COMPAGNIE

L'identité de la *Compagnie Artmacadam* repose sur la personnalité de ses artistes danseurs, musiciens, plasticiens partageant une même démarche qui questionne l'humain dans son quotidien, son environnement, dans sa relation au monde. À la frontière entre les arts (musique, théâtre, danse, peinture etc.), *Artmacadam* cherche à tisser des liens avec les spectateurs en proposant des formes ouvertes, interactives dans divers lieux, traçant un chemin de l'espace public extérieur à l'espace culturel. À la lisière du théâtre et de la danse, à partir d'un travail sensible sur les changements d'états de corps - l'immobilité, la suspension, le relâchement, la contraction, la chute -, la mise en tension des corps, les différentes actions simultanées en dialogue avec l'espace et les objets, la composition musicale et la lumière participent à l'élaboration d'une dramaturgie. Faire parler des images sur ce qui aurait pu se passer avant ou pourrait se passer après. Chercher à ne rien dire mais à raconter, à ouvrir des possibles selon l'imaginaire de chacun.

LES INTEMPORELS

Les jours de relâches le théâtre Transversal proposent lectures, cartes blanches et débats.

13 juillet

CARTE BLANCHE – Conversations d'été - Des mots & débats - de 11h à 21h – 7 rencontres

Des Mots & Débats a pour objet d'explorer et d'interroger le monde en proposant des lieux d'échange, de partage et de débats, ouverts à tous les publics, pour s'instruire, réfléchir, s'amuser, grandir et vivre ensemble, avec les outils si riches de la culture, de la littérature, des sciences humaines et sociales ou de diverses autres formes d'expression, en invitant divers intervenants susceptibles de nous éclairer sur les grandes questions de notre époque (démocratie, droits de l'homme, écologie, éducation, égalité, Europe, fraternité, immigration, laïcité, liberté, santé, travail, etc.) comme sur des thématiques aussi génériques que la vie ou la mort, le sexe ou la lenteur, la marche ou le temps, la cuisine ou la lecture). L'association se veut à la fois culturelle et éducative.

Des Mots & Débats s'installe toute la journée sur le plateau du Transversal et propose une série de Conversations d'été avec des écrivains comme Aurélie Filippetti, Yan Lépoux, Laurine Roux, Lydie Salvayre ou Philippe Val...

19 juillet

CARTE BLANCHE - Les Désirables en scène – 20h15 – Durée : 1h30

Soirée désirable - textes lus en cascade par Marie-Sohna Condé et Christophe Brault, choisis et présentés par Natacha de la Simone et Claire Stavaux, du collectif Les Désirables. Les textes sélectionnés sont édités par Anamosa, L'Arche, L'Ogre, Macula et Ypsilon.

Les désirables sont un collectif d'éditeur.ices et libraires indépendant.es animé.s du désir de faire entendre des textes de fond des catalogues de ces maisons parmi l'incessant foisonnement des publications. Le collectif vous ouvre la voie...

Universalisme • Mame-Fatou Niang et Julien Suaudeau (Anamosa) - Un raisin au soleil • Lorraine Hansberry (L'Arche) - Ibrahim Qashoush • Maxime Actis (L'Ogre) - MistAKE • unica zürn (Ypsilon) - Le Grand Chant. Pasolini poète et cinéaste • Hervé Joubert-Laurencin (Macula)

20 juillet

DÉBAT - L'édition théâtrale, enjeux et défis - 11h - Durée : 1h

Créée en 2014 à la suite de Venenum éditions par Mathilde Priolet, : *esse que* édite des textes d'auteurs-metteurs en scène contemporains, en lien avec leur actualité spectaculaire. Conçue comme un laboratoire de soutien des auteurs, : *esse que* se propose de les accompagner dans leur désir de publication et leur recherche de résidence d'écriture.

En présence de Denis Lachaud : L'Archipel (Présence Pasteur) et Déraisonnable (Artéphile) • Sonia Bester : Comprendre (la Manufacture) • Gérard Watkins : Scènes de violences conjugales (le 11) • Stéphane Schoukroun et Jana Klein : Notre histoire (le 11) • Olivier Lopez : Rabudôru poupées d'amour (Théâtre des Halles)

20 juillet

LECTURE - Les Meutes Eloïse Mercier Durée Compagnie Microscopique - 15h - Durée : 1 h

C'est l'histoire de Lou. L'histoire de Lou et de son ombre. Une part de Lou et sa part de loup. C'est l'histoire de Lou, peuplée des meutes qu'elle croise. La meute d'où l'on vient, les meutes que l'on rejoint et la meute qu'on inventera. C'est l'histoire d'un loup et des cris de la meute, une histoire d'émeute aussi. Une histoire sociale, d'appartenance et d'exclusion, de familles et de trahisons, d'engagements et de fuites. On y traverse des terreurs enfantines, diffuses et sans visages, celles des contes, celles des mauvais rêves et celles bien plus dangereuses qui peuplent nos rapports humains. Une histoire de forêt et de nuit profonde, à la lisière des songes, comme la lisière des bois. Une histoire qui fait peur, mais pas tant que ça... pas plus que la vie.

Créée à Toulon en 2019, la Cie Microscopique s'attache aux détails, à l'infiniment petit, à tout ce qui nous échappe, dans un soupir, dans un regard ou dans un choix. Observer à travers la lunette d'un microscope, c'est prêter attention aux aventures imperceptibles, aux histoires minuscules - pareilles à des insectes de laboratoire - où une toute petite chose est déjà un récit, une épopée en miniature. À l'échelle MACROscopique, la compagnie s'active sur trois fronts : la création, la transmission et la formation.

Texte et mise en scène Eloïse Mercier • Interprétation Eloïse Mercier et Noé Mercier • Création sonore Vincent Bérenger • regard dramaturgique Sophie Engel production Microscopique • coproduction Châteauvallon-Liberté, scène nationale ; la Passerelle, scène nationale ; le Pôle, scène conventionnée d'intérêt national / la Saison Gatti • soutiens : DRAC PACA, Région PACA, Département du Var, Communauté d'agglomération Toulon-Provence-Méditerranée (TPM), Ville de Toulon

LE SOUFFLE D'AVIGNON

Créé en 2020 alors que le Festival était annulé pour raison sanitaire, le Souffle d'Avignon est un hommage aux textes, aux auteurs et à la création théâtrale. Chaque soir, du 12 au 26 juillet, le magnifique cloître du Palais des Papes accueille une lecture différente, présentée par un des théâtres permanents ou par le Festival d'Avignon, en entrée libre. Plus d'infos sur le site scenesd'avignon.fr.



NBA - Denis Lachaud

Mise en voix Laetitia Mazzoleni avec Barbara Ferraggioli, Estelle N'Sendé
Distribution en cours - Habillage sonore : Sébastien Piron - Durée : 1h

N est d'origine africaine subsaharienne, B d'origine caucasienne, A d'origine maghrébine. Un chant à trois voix entremêlées pour donner à entendre la traversée de la mer, celle du désert et des airs. Un chant qui pousse aux frontières de la vie, raconte l'exode, la migration, les exodes, les migrations, les vies brisées et l'espoir qui s'accroche à de si petits riens. C'est l'histoire de N, de B, de A comme cela pourrait être l'histoire de chaque rescapé, de chaque mutilé, de chaque vie supprimée dans ces enfers absurdes.

Cloître du Palais des Papes - 18h30

INFORMATIONS PRATIQUES

Théâtre Transversal
Direction : Laetitia Mazzoleni
10 rue d'Amphoux
84 000 Avignon
Relâches les mercredis 13 et 20 juillet

Contact : contact@theatretransversal.com
Tél. 04 90 86 17 12
www.theatretransversal.com

TARIFS :
Plein tarif : 20 € - Tarif réduit : de 5 à 14 €

Suivez notre actualité :   

CRÉDITS

• Théâtre Transversal © Johann Fournier, Delphine Michelangeli, graphisme Barbara Ferraggioli • DERAIDENZ © Serge Gutwirth, Baptiste Zsilina • On nous marche sur les fleurs © Clément Commien, Denis Rion • Cie Chahuts © David Freymond, Marc Lacaze, Guillaume Sarrouy • Babeldanse © Thomas Bohl • Les renards volants © Mathieu Delacourt, Océane Pivoteau • Les ailes de Clarence © Cécile Le Berre d'après une photo de Pierre Zucca, Luca Lomazzi/Voyez-vous • L'autre cie © Camille Desbiez, Jean-Baptiste Faure • Les airs entendus © Téo Jaffre • Cie Corps de passage © Celyne Baudino, Jean-Baptiste Loiseau, Yoan Loudet • Darsana © Samir Djafer, Marc Tourneboeuf • Théâtre K © Jean Chauvelot, Paulo Lobo, Nathalie Grenat • Cie 28 © Ingrid Graziani, Baptiste Ribault • Divine Quincaillerie © Divine Quincaillerie • Artmacadam © Michel Gianni Photographe • Esse que éditions © Mathilde Priolet

Agence de presse Sabine Arman
Sabine Arman • 06 15 15 22 24 • sabine@sabinearman.com
Doris Audoux • 06 61 75 24 86 • doris@sabinearman.com